

Moderniser les espaces de formation clinique dans les hôpitaux et les centres hospitaliers universitaires

Le budget 2025 confirme la volonté du gouvernement fédéral d'attirer et de retenir les talents d'ici et d'ailleurs, en vantant le Canada comme un pays doté d'une main-d'œuvre qualifiée, adaptable et instruite. Ce constat est particulièrement manifeste dans le secteur de la santé et le gouvernement devrait considérer les infrastructures de santé comme un pilier fondamental pour soutenir les apprenants dans le domaine de la santé partout au pays.

Le secteur de la santé figure parmi les plus grands employeurs du Canada, comptant plus de [2 millions de travailleurs en 2023](#). Néanmoins, un [rapport du gouvernement fédéral](#) portant sur l'éducation et la formation de la main-d'œuvre de la santé au Canada a conclu que le pays fera face à une pénurie importante d'effectifs en santé, une situation qui risque de s'aggraver si aucune mesure n'est prise d'ici 10 ans.

Il sera difficile de combler cet écart, même si la capacité d'éducation et de formation des professionnels de la santé dans les universités et collèges augmente partout au Canada, car il faudra également accroître de façon équivalente la capacité des espaces de formation clinique en milieu hospitalier afin d'accueillir un plus grand nombre d'apprenants.

La plupart des professionnels de la santé au Canada commencent leur formation dans un amphithéâtre universitaire, puis poursuivent leur apprentissage en pratiquant, perfectionnant et maîtrisant des techniques et des interventions au sein d'un hôpital, d'une clinique ou sur le terrain. Les prestataires de soins de santé passent notamment beaucoup de temps dans les laboratoires de simulation et de compétences des hôpitaux universitaires affiliés, lesquels offrent des milieux sécuritaires, contrôlés et réalistes pour perfectionner leurs compétences et apprendre à prodiguer des soins de haute qualité. Sans la modernisation et l'expansion des espaces de formation clinique en milieu hospitalier, il sera très difficile d'accroître la capacité d'accueil des professionnels de la santé.

Pourquoi cet enjeu est crucial aujourd'hui

Les espaces d'enseignement clinique dans les hôpitaux et les centres hospitaliers universitaires, qu'il s'agisse de salles de classe ou de blocs de microchirurgie, sont essentiels pour la population étudiante comme pour les professionnels en poste. De

telles installations d'apprentissage s'avèrent indispensables pour attirer et retenir les talents au Canada.

Puisque la majorité des facultés de médecine canadiennes sont établies sur le site de leur hôpital d'enseignement affilié (p. ex., la Faculté de médecine de l'Université d'Ottawa est située sur le campus de l'Hôpital général d'Ottawa), les laboratoires de compétences y sont également intégrés (p. ex., l'Hôpital Queen Elizabeth II de Halifax, affilié à la Faculté de médecine de l'Université Dalhousie, possède un [centre de compétences](#) au sein même de l'établissement). Ainsi, les infrastructures font immédiatement partie intégrante du parcours d'apprentissage des professionnels de la santé.

De nombreux hôpitaux canadiens qui forment des étudiants, des résidents et des professionnels en poste ont grandement besoin d'espaces consacrés à la formation, y compris dans les collectivités rurales, éloignées et nordiques. Il ne s'agit pas nécessairement de salles de simulation chirurgicale, mais parfois d'installations permettant aux services d'urgence de s'exercer aux situations à victimes multiples. Même les salles de cours, les espaces de débriefing et les vestiaires demeurent essentiels à la formation continue de l'ensemble du personnel.

De plus, la capacité de formation des hôpitaux d'enseignement est subordonnée au respect de normes d'agrément, qui prévoient notamment l'évaluation de leur milieu éducatif pour soutenir les apprenants en santé. Si leurs infrastructures ne satisfont pas aux exigences prescrites, ces établissements risquent de perdre leur agrément. Une telle situation nuirait au recrutement et à la rétention du personnel, entraverait la recherche hospitalière et compromettrait l'accès aux soins.

Ce que le gouvernement fédéral peut faire

1. **Accorder la priorité aux espaces cliniques et aux centres de simulation hospitaliers dans les projets d'infrastructures de santé.** Ces initiatives devraient viser à moderniser les espaces cliniques afin de promouvoir les soins en équipe, à créer des installations d'enseignement et de simulation dédiées au sein des milieux cliniques, et à renforcer les capacités de recherche et d'innovation directement liées aux soins aux patients.

Des investissements stratégiques dans les infrastructures de santé au service de la formation clinique aident les hôpitaux et les autorités sanitaires à recruter et à retenir leur personnel, tout en élargissant la capacité de formation dans les professions clés. Pour former la relève et disposer de prestataires de soins hautement qualifiés, les hôpitaux doivent absolument compter sur des centres de formation académique de calibre mondial au sein même de leurs campus.